

périodique d'information du Syndicat d'Initiative de Jambes

1^{er}
trimestre
1999 N° 25



Côté JAMBES

GALERIE
DETOUR

CONTEMPORAIN

25 ans
d'art
contemporain

éditorial



Frédéric LALOUX
Président
du Syndicat d'Initiative



Cela fait maintenant plus de six ans que nous avons le plaisir d'éditer notre revue relatant l'actualité locale jamboise.

Ce 25ème numéro vous présentera, comme à l'habitude, les principales manifestations et événements qui se sont déroulés dans notre commune.

Je tiens par ces quelques lignes à remercier toutes les personnes qui ont contribué à l'évolution de votre «Côté Jambes». Le travail d'une équipe qui s'étoffe de numéro en numéro.

Vous êtes de plus en plus nombreux à nous contacter pour nous communiquer les informations de vos quartiers. Cela nous fait grandement plaisir et rencontre ainsi notre vocation de trait d'union entre les différentes composantes de la commune.

Notre souhait est de continuer dans le même sens et de vous proposer cette information de proximité dans une publication distribuée gratuitement à tous les habitants.

Bonne lecture.

éditeur

Syndicat d'Initiative de Jambes

éditeur responsable

Frédéric Laloux

coordination et mise en page

François Renard

rédaction

Av. Jean Mterne, 168

Tél. + Fax 24 64 43

ont collaboré à ce numéro

La Régie de Quartier de Jambes

Louis Deltierre

Jean-Jacques Hanse

Liliane Joannes

Frédéric Laloux

Anne-Marie Warny

Jean-Paul Noël

Abbé Jacques Petitfrère

Maria Teresa Rodriguez

Francine Joannes

Claude Lorent - Daniel Lafontaine

A.Sophie Dlerikx - Bernard Gilbert

crédit photographique

Régie de Quartier de Jambes

André Dubuisson

Liliane Joannes

Frédéric Laloux

Maria Teresa Rodriguez

Francine Joannes

Galerie Détour

Impression et brochage

Nuance 4 - Zoning de Naninne

Ville de Namur

Service reprographie

Expression pages 3

Sous la loupe

Une centenaire à Jambes pages 4-5

La Saint-Vincent des Masuls page 6

Club des Lumeçons page 7

Le prix de la Fondation

Francis Laloux pages 8-9

Le Lion's Club de Jambes page 10

Le Women Trophy à Géronsart page 11

Galerie Détour : 25 ans pages 12-13

La Régie de Quartier de Jambes page 14

Festival de Folklore de Jambes page 15

Space Park page 16



Emmanuel a deux mois et on l'a déposé au milieu d'une rue de Bruxelles une nuit. Micky avait cinq ans. Il habitait Saint-Servais et son beau-père l'a tué. Didier avait huit ans, était de la région de Liège et un inconnu l'a assassiné. Loredane de Pâturages avait deux mois et ses parents l'ont tuée. La petite Marie de Grâce-Hollogne s'est retrouvée avec un traumatisme crânien et des membres brisés. Parents interrogés. Une petite fille de 3 ans et demi, Jonalyn est déposée horriblement mutilée et violée, les yeux cousus, par sa famille devant une clinique de Cologne le jour de Noël. Le père est belge !

Après Julie et Mélissa, Loubna, Ann et Heefje et tant d'autres, pourquoi la mort brutale d'un enfant ? Pourquoi la souffrance d'un enfant ?

Et je pense aussi aux enfants qui ont des choses à dire et qui ne rencontrent plus personne pour les écouter, aux enfants tirillés entre un père et une mère séparés ou divorcés, aux enfants qui sont seuls chez eux pendant

Du pourquoi à la Louange

de longues heures le soir, aux enfants qui sont pris en otage dans les disputes familiales.

J'ai un merveilleux CD «Le cordon pictural». Ce CD comprend un chant en latin. Il est chanté par les moines du Mont des Cats. Ils accueillent dans leurs prières et dans leur silence l'enfant né là-bas, peut-être pas loin de l'Abbaye et qu'ils ne connaîtront jamais... On passe avec eux dans cette chanson, de cette violence tragique dont je parlais maintenant à la douceur et à la tendresse.

Voici les paroles de cette chanson chantée par ces hommes qui ne seront jamais pères de famille ou grands-pères mais qui comprennent si bien l'éveil à la beauté du monde, l'importance du respect de la vie et la fraîcheur d'un cœur d'enfant.

Louange pour l'enfant nouveau-né

Louange et merci

Pour l'amour de l'homme qui peut fructifier.

Louange pour l'enfant né tout près d'ici

Pour l'enfant qu'on ne connaîtra pas.

Aujourd'hui un enfant est né Qu'il reçoive beaucoup d'amour Et qu'il puisse le transmettre à son tour.

Louange pour le fruit de la tendresse des hommes

Qu'il vienne partager nos chants et nos silences Qu'il s'éveille sans fin à la beauté du monde.

Louange pour Frère soleil qui éclairera cet enfant

Louange pour Frère vent qui caressera cet enfant

Louange pour Frère feu qui fascinera cet enfant

Louange pour Soeur lune et les étoiles

Qui feront rêver cet enfant.

Il aimera le souffle du vent Et le murmure des ruisseaux.

Hodie puer natus est. Multum amorem recipiat.

Etiamsque ipse eum tradat.

Aujourd'hui un enfant est né Qu'il reçoive beaucoup d'amour Et qu'il puisse le transmettre à son tour.

du pourquoi

sous la loupe SOUS LA LOUPE

DE LILIANE JOANNES



sous la loupe

Henri Rase

C.J. : Je pense que le nom de «Troupe Wallonne Aimé Courtois» doit être assez connu. Mais celui d'Henri Rase l'est-il autant ? Dans la négative, je crois utile d'amener les Jambos à vous connaître via «Côté Jambes» et plus spécialement «Sous la loupe de ...».

H.R. : C'est un plaisir pour moi. Je suis né en 1925 à Maillen, et ai le chagrin de perdre mon père en 1930. Ce dernier exerçait le métier de boucher. J'ai suivi ses traces pendant 12 ans, puis ai dû arrêter sur ordre médical. Je suis alors entré dans la société de travaux publics Heinen.

C.J. : Depuis quand demeurez-vous à Jambes ?

H.R. : Nous nous sommes fixés dans cette commune en 1933, et ne l'avons quittée que 4 ans, pendant la guerre, où nous étions chez mes grands-parents à Sart-Bernard.

C.J. : Comment en êtes-vous venu à la comédie wallonne ?

H.R. : Mon père avait joué lui-même dans la troupe «La fraternité» à Maillen. Malgré mon jeune âge, j'en avais été impressionné. Et c'est ainsi qu'en 1942 je me trouve

engagé dans la troupe «Les Amis réunis» de Sart-Bernard, dont je deviens le régisseur en 1947. En 1949, la Députation Permanente organise des cours d'art dramatique wal-lon, donnés par Aimé Courtois. Je m'y inscris, puis un an après, je suis une spécialisation de metteur en scène. En 1951, un groupe d'élèves, dont je fais partie, monte une troupe et demande à Aimé Courtois d'en être le chef de file. Nous donnons notre premier spectacle le 2 mars 1952 à Aye. C'est le succès et les tournées s'enchaînent. Nous sommes les premiers à jouer «sans soufleur». En 1958, Aimé Courtois décède, et c'est un coup dur pour nous. Mais il faut continuer sur notre lancée. En 1966, nous remportons la «coupe du roi», ce qui ne s'était plus produit à Namur depuis 33 ans ! Du coup, les portes du Théâtre Royal s'ouvrent toutes grandes devant nous, et la Gaillarde d'argent nous est décernée.

C.J. : Cela représente pas mal d'activités !

H.R. : En effet, mais ce n'est pas tout. De 1969 à 1979, est créé le Grand Prix Aimé Courtois de déclamation wallonne. Je m'en occupais tout seul, et il y avait annuellement quatre éliminatoires, avec la finale qui se jouait à la Maison de la Culture de Namur. Malheureusement, n'étant pas soutenus financièrement, nous avons dû abandonner. En 1975, l'invitation des Cousins du Wisconsin nous permet de nous produire à Green Bay. Événement exceptionnel



marquant, nous sommes invités à Bruxelles le dimanche de la Fête des Belges. 1976 marque le 25^{ème} anniversaire de la fondation de la Compagnie. Nous remettons à l'honneur «Li cariyoneü d'Sint-Aubwin», pièce en vers en 3 actes de Jules Evrard. En 1987, j'hérite de la place de metteur en scène et, en 1991, je reprends la pièce «Nicolas Bosret», pour le 40^{ème} anniversaire, de l'auteur précité. Maintenant la relève se dessine et j'en suis heureux. De toutes façons, depuis 4 ans je suis le metteur en scène chez les «Gozettis»

de Flawinne (interprètes en français uniquement).

C.J. : N'avez-vous jamais été tenté par le cinéma ?

H.R. : J'ai eu la chance de pouvoir faire de la figuration dans «La cage aux ours» de Marion Handwerker, dans «Hiver 60» avec Christian Barbier et Philippe Léotard, «Marie» avec Marie Gillain, en 98 dans « Les Stenfort » suite des « Maîtres de l'orge ».

C.J. : Vos impressions ?

H.R. : Je préfère le théâtre.

C.J. : Et si vous deviez arrêter de jouer ?

H.R. : J'aurais toujours de quoi m'occuper car depuis 7-8 ans je me suis lancé dans l'adaptation de pièces wallonnes d'auteurs étrangers à la Province.

C.J. : Merci et ... bon courage !



Une centenaire à Jambes

Juliette Petit

Le samedi 9 janvier dernier, au pavillon social du Parc Reine Astrid, Jambes fêtait une nouvelle centenaire parmi ses résidents.

Il faut croire qu'il fait encore bon vivre dans notre ville.

Juliette Petit est née à Namur le 9 janvier 1899. Elle épouse en 1920 Jules Fagot et aura une vie bien remplie, élevant six enfants (3 filles et 3 garçons).

Depuis la famille s'est quelque peu agrandie, notre centenaire a 21 petits-enfants et 39 arrière petits-enfants !

Elle est restée très jeune et son passe-temps favori aujourd'hui reste la télévision, ayant une prédilection toute particulière pour les pièces théâtrales en wallon, mais elle apprécie également le football et ... le cyclisme. Juliette Petit ne paraît pas son âge et a un humour tout à fait charmant.

C'est en levant une coupe de champagne qu'elle confirma à Mr Marcel Maaskant, échevin de l'Etat Civil, qui retraçait sa vie, qu'elle avait bien l'intention de rester parmi nous encore quelque temps.

Nous lui souhaitons encore d'excellents moments dans notre belle commune et lui présentons toutes nos félicitations.



L'Echevin Marcel Maaskant a rendu visite à Juliette Petit

SAINT VINCENT

saint vincent

FRAIRIE DES MASUIS ET COTELIS

frairie des masuis et cotelis

JAMBOIS

Jambois



Ce 23 janvier, la Frairie des Masuis et Cotelis Jambois a fêté St Vincent, le patron des maraîchers et des vigneron.

Un cortège aux flambeaux a conduit les participants à l'Église St-Symphorien où une messe en wallon a été conclébrée par le Doyen Petitfrère et l'Abbé Dahin. De nombreuses personnalités étaient présentes : Monsieur le Député Etienne, Messieurs les Echevins Auserp, Chenoy, Goffinet, Monsieur le Conseiller communal Laloux, attaché au Cabinet de Monsieur le Ministre Anselme, Monsieur le Conseiller communal Schoofs, Monsieur Braibant, président du PAC, Monsieur Boussart, président de la Fédération des groupes folkloriques wallons. Les confréries et les groupements jambois et namurois étaient également bien représentés : Buley, Saint-Vincent, Grand Feu de Bouge, les Moutardiens, Festival de Jambes, Folknam, Interfédérale des groupements patriotiques jambois, Sea-Scouts et Sea-Guides.

La partie académique s'est ensuite tenue en l'Espace Francis Laloux au Parc Reine Astrid. Elle a débuté par la présentation de quelques danses par les enfants et les adultes.

Le président Yvan Remy a ensuite remercié les personnes présentes et a dressé le bilan de la saison écoulée.

1998 a été une année riche en prestations. Le groupe s'est rendu en de nombreux endroits de Belgique, tant en Flandre qu'en Wallonie. En tant qu'organisatrice de l'Européade du folklore, la ville de Rennes, en Bretagne, a été le rendez-vous international.

Au mois d'août, participation au Festival de Jambes et accueil des amis français d'Annecy, qui avaient reçu la Frairie il y a deux ans.

Le mois de septembre a compté de nombreuses sorties : 5 spectacles sur 4 week-ends.

Les enfants ont été absents lors des fêtes de Wallonie, alors que repris dans les programmes, tout simplement parce qu'ils étaient invités à Zwevegum pour une journée rencontre avec le groupe flamand, qui était venu l'année passée au spectacle mis sur pied le 1^{er} juin.

Les participants à la sortie programmée le 3 octobre au Château d'Herbeumont ont eu droit à une surprise de taille. Ils se sont produits devant la famille royale qui était en visite privée.

Le président a ensuite présenté son conseil d'administration et a remis une médaille aux nouveaux administrateurs, élus lors de l'assemblée générale tenue début janvier.

Au programme de l'été 1999, diverses sorties en Flandre et en Wallonie figurent déjà au calendrier et du côté international, en juillet, l'Européade du folklore à Bayreuth (Bavière) et fin août, le festival international de Luz de Tavira, en Algarve au Portugal et un festival en Andalousie.

En l'an 2000, la Frairie fêtera son 40^{ème} anniversaire. Dans ce cadre, diverses manifestations seront organisées, dont un spectacle à Pâques, avec le groupe portugais de Luz de Tavira.

La soirée s'est ensuite poursuivie par un banquet et une soirée dansante qui ont remporté un franc succès.

Tout renseignement sur le groupe peut être obtenu auprès de la secrétaire :

Francine JOANNES, tél et fax : 081/30.58.80.

Jeux télé

« Pyramide » et « Question pour un Champion »

Un club de jeux intellectuels c'est créer début de l'année 1998 à Jambes-Namur.

Il semble que la structure de ce club commence, après quelques tâtonnements certes, à se mettre en place et à fidéliser un public, de plus en plus nombreux.

Les réunions bimensuelles ont lieu les deuxièmes et quatrièmes mercredis du mois, pour la bonne marche du club, les responsables organisent deux séances :

- l'une l'après-midi dans le cadre de l'ASBL «3^{ème} Age» de Jambes à 13h30.

- l'autre horaire du soir à 19h00, cible plutôt les gens qui, par leurs obligations professionnelles ou autres, ne peuvent se libérer la journée.

Ce club typiquement namurois a pris pour sigle l'animal le plus représentatif de la région namuroise : l'escargot !! et se nomme «Les Lumeçons».

On y pratique les jeux comme à la télévision, ou presque ... à savoir que les membres sont conviés autour d'une table où tout le monde joue. Il n'y a pas de présentateur, pas plus de spectateurs, et moins encore de téléspectateurs.

Les réunions se déroulent au Foyer Social dans le Parc Astrid à Jambes, dans la bonne humeur et la convivialité, sans toutefois négliger la culture.

La devise qu'a adoptée le club des «Lumeçons» est une citation de François Bovesse (Grand Chantre namurois s'il en est) : «Que reste-t-il quant tout s'écroule ? La Culture».

Le club est ouvert à tous. Les 2^{ème} et 4^{ème} mercredis du mois à 13h30 pour les retraités et à 19h00 pour toutes personnes qui le désirent.

Club des
«Lumeçons»

TOUS RENSEIGNEMENTS complémentaires peuvent être obtenus auprès de :

Anne-Marie WARNY

tél: 081-30 16 16

André DELVOSALLE

tél: 081-30 03 89

Yvan BORGUET

tél: 081-30 16 72

infos
minute

L'équipe SETEK, spécialiste de l'équipement sport, aventure et outdoor, a le plaisir de vous accueillir dans son nouveau magasin se trouvant A LA GRANGE, rue Pierre du Diable, 3 à Jambes.

Tél.: 081/31 11 55

Fax 081/31 11 56

Ouverture

- du lundi au vendredi de 10h00 à 12h30 et de 13h30 à 18h00
- le samedi : de 10h00 à 18h00

1 000 WALLONS EN LOUISIANE

Dans la continuité de l'invitation lancée, par le Ministre Anselme, aux villes jumelées à l'occasion des fêtes de Wallonie 1998, ce sont plus de 150 Namurois qui seront présents à LAFAYETTE (Ville louisianaise jumelée avec Namur depuis 1979).

Dans cette délégation, conduite par le Bourgmestre Jean-Louis Close, il y aura une classe de l'Institut St-Joseph encadrée par MM. Vande kerkove et Ypersiel.

La grande rencontre des villes jumelées est programmée le 10 avril dans le centre ville de LAFAYETTE. Nous vous en reparlerons.

primée par la

FRANCIS LALOUX FONDATION

La brocante de Temploux



Le dimanche 24 janvier dernier, au sein de l'espace Francis Laloux, la fondation du même nom remettait, pour la 8ème année, le prix qu'elle décerne annuellement.

En présence d'une très large assistance, le président Frédéric Laloux a rappelé, dans son allocution que, «...la tradition du Prix Francis Laloux permet de faire connaître aux Namurois et aux Namuroises des réalisations, des attitudes, voire l'existence de groupes ou de personnes qui contribuent activement à la vie et au développement de notre cité».

Après la Confrérie de l'Ordre de Saint-Vincent, Mr Gustave Maison, les bibliothèques communales de la Ville de Namur, la TV régionale Canal C,



Mr Jean Denison (pour ses musiques traditionnelles), le photographe Pierre Dandoy et MM. Jean Plumier et Jean-Louis Antoine archéologues, du service fouilles de la Région wallonne et de la Ville de Namur et dans le but de préparer le prochain été, la Fondation Francis Laloux a voulu mettre à l'honneur l'événement incontournable qu'est la Brocante de Temploux.

Depuis 20 ans, le mois d'août est devenu un moment privilégié pour les brocanteurs, collectionneurs et autres chineurs, qu'ils soient belges ou étrangers, venant de Hollande, de France, d'Allemagne voire même de Suisse ou de Grande-Bretagne.

Grâce à cette activité, l'asbl «Brocante de Temploux» a permis le développement de divers clubs et associations et a pu distribuer près de 10 millions de francs à divers organismes et investir plus de 17 millions dans la réalisation d'une plaine de jeux et de sports. Ce qui est formidable.

En remerciant l'actuel président de la brocante, la Fondation Francis Laloux veut mettre à l'honneur une association comptant près de 400 bénévoles, qui se relaient pendant toute la durée de la manifestation et permettent ainsi de soutenir la vie associative de Temploux.

C'est en présence de nombreuses personnalités dont le Bourgmestre Jean-Louis Close, les Echevins Jackie Chenoy, Pierre Collard, Marcel Maaskant et de Conseillers communaux, que Monsieur Jean-Marie Allart, président de l'asbl, a reçu des mains du Ministre Bernard Anselme la sculpture de l'artiste Jean Bruyère, représentant l'éperon de la Citadelle de Namur, qui matérialise le prix de la Fondation Francis Laloux.

Nous vous rappelons que cette année, la brocante aura lieu les 21 et 22 août.



petite histoire 20 ans de brocante

1978

La fancy-fair du village a dix ans. Le comité décide, sans trop y croire, d'organiser une brocante. Une poignée d'exposants s'installent sur la place communale.

1979

C'est l'année de l'artisanat; une journée est organisée à Temploux par la Fédération du Tourisme de la Province de Namur. Les artisans sont nombreux, les brocanteurs aussi. On dénombre 10.000 visiteurs.

1980

Le marché artisanal se poursuit mais les brocanteurs viennent plus nombreux. 250 exposants et 15.000 visiteurs.

1981

Toujours organisée uniquement le dimanche, la brocante accueille des exposants sur un kilomètre de trottoirs.

1982

Depuis sa création, la brocante aidait, en fonction des demandes et des projets, certaines associations du village. A partir de 1982 et jusqu'à présent, toutes les associations reçoivent un "subside". 200 exposants sur 2 kilomètres. 20 à 25.000 visiteurs.

1983

Par très beau temps, les brocanteurs attendus pour le dimanche matin sont arrivés durant la nuit et ont croisé les participants à la journée "Moissons 1900" organisée le samedi. Ce fut la toute première nuit des brocanteurs. 800 exposants et 40.000 visiteurs.

1984

Le samedi est consacré au premier Festival BD. On dit déjà que

Temploux est devenu le plus important marché libre du pays. Dès le samedi à 20h., la plupart des brocanteurs étaient sur place. 50.000 visiteurs.

1985

La pluie fait son apparition. Copieuse durant la nuit, elle fait place au beau temps dès dix heures du matin. Surprise des organisateurs, les visiteurs sont aussi nombreux. L'artère principale du village, deux rues annexes et le terrain de football sont remplis d'exposants.

1986

Première bourse de collections le samedi. Même si le Festival BD n'a plus pu être organisé, 25 dessinateurs viennent encore gonfler l'ambiance de Temploux. Pour la première fois, en plus de la rue traversant le village, une partie de la route de Spy est utilisée. 60.000 visiteurs.

1987

La boucle est bouclée. Un circuit de cinq kilomètres (pratiquement celui de cette année) est adopté. Tous les emplacements sont réservés à l'avance. 100.000 visiteurs

1988

L'ASBL Brocante décide d'acheter un terrain de deux hectares pour y installer le club de football et y construire une plaine de jeux et de sports.

1989

Temps superbe. La presse parle de 150.000 visiteurs

1990

Sous un ciel toujours aussi ensoleillé, la (cinquième) bourse d'échange s'étend encore un peu plus et devient également une des plus importantes du pays. Première affiche BD : Natacha.

1991

On ajoute une rue (celle située le long du terrain de football) au circuit. Il ne changera plus. L'affiche accueille les Schtroumfs. En septembre, on inaugure la plaine de sports.

1992

15^{ème} brocante. A l'occasion du 30^{ème} anniversaire de la mort de Kennedy, une exposition lui est consacrée. Le samedi soir, gros succès lors d'un cinéma installé en plein air (avec Ghost). Tintin est sur l'affiche.

1993

Temploux décide d'étendre son aide à des associations extérieures au village. Gaston et quelque autres font l'affiche qui devient d'année en année un objet de collection.



1994

Le Soir parle de 200.000 visiteurs. Les exposants sont comme chaque année de 1.800 à 2.000. René Haussman réalise l'affiche.

1995

Une belle sauvageonne de Jean-Claude Servais illustre la sixième affiche. Gilbert Montagné et Catherine Lara animent la nuit des brocanteurs. Près de 300.000 visiteurs.

1996

Un peu moins de visiteurs et toujours autant de brocanteurs. A l'image de ce qui se passe dans notre pays, la brocante 1996 est maussade; la pluie nous a accompagné tout le week-end. Les Tuniques bleues trônent sur l'affiche.

1997

Un temps splendide était au rendez-vous pour le vingtième anniversaire. Le succès fut total. De plus en plus d'étrangers étaient présents.



LE LION'S CLUB DE JAMBES

a fêté son 35^{ème}
anniversaire



Jean-Jacques Hanse
Président du Lion's Club de
Jambes.

Le samedi 6 février dernier, le rire et l'émotion ont envahi l'Espace Francis Laloux au coeur de la cité jamboise.

Un nombreux public a participé à la présentation d'une comédie «Quene Famile», jouée d'une manière magistrale en wallon par la Compagnie Aimé Courtois.

Les bénéfices de cette soirée ont été versés à l'asbl «Forma», entreprise d'apprentissage et de formation pour des dames en difficulté.

Cette soirée organisée, avec la collaboration efficace du Syndicat d'Initiative, par le Lion's Club de Jambes, a permis aux spectateurs de découvrir que des amis, sous le sigle du Lionisme, oeuvrent depuis 35 ans discrètement et sans tapage médiatique pour le bien-être de tous et principalement des Jambois.



Le Women Tennis Trophy de la Région Wallonne s'est déroulé à Géronsart

Jambes a accueilli les 23 et 24 janvier dernier la première édition du Women Tennis Trophy de la Région Wallonne, dans les installations du Tennis Club Géronsart, qui fête cette année ses 20 années de fonctionnement.

Les installations du club avaient fait l'objet d'aménagements qui le rendait méconnaissable, tribune de 800 places, espace de rencontre et circuit vidéo retransmettant les rencontres. Tout cela a prouvé une fois de plus que l'on pouvait organiser un événement de haut niveau dans les infrastructures T.C. Géronsart.

C'est sous l'impulsion de Jean-Pol Henin, le père de Justine, notre meilleur espoir, par ailleurs lauréate du mérite sportif de la Province, qu'a été organisé cette exhibition de haut niveau mondial.

Les amateurs de tennis se sont déplacés en masse pour applaudir l'équipe française composée de Nathalie Tauziat (10^{ème} joueuse mondiale) et Alexandra Fuzai, mais surtout découvrir les deux meilleures Juniors belges : Kim Clijsters (la fille de notre Diable Rouge Léo) et Justine Henin qui s'entraîne souvent à Géronsart.

La qualité du jeu et de l'organisation ont comblé l'ensemble des spectateurs. Nos représentantes se sont inclinées par 2 victoires à 3 mais elles ont pu montrer l'étendue de leur talent aux nombreux invités prestigieux tels qu'Eddy Merckx, les Ministres Anselme et Ancion, le Gouverneur Amand Dalem, le Député Permanent Martine Jacques et le Bourgmestre Jean-Louis Close.

Dans ses remerciements, l'organisateur a mis à l'honneur les responsables du club et les différentes aides que les pouvoirs politiques, tous niveaux confondus, ont apportées pour que cette manifestation puisse voir le jour.



Le Women

Tennis Trophy

25 ans d'art contemporain

25 ans de créations, de couleurs, de formes et autres interprétations se sont écoulées dans l'espace de la Galerie Détour.

Nous avons jugé utile de donner la parole aux quatre directeurs artistiques ayant œuvré ou œuvrant encore au sein de la galerie

C'était... au cours d'une décennie débutant par un septembre. La galerie avait pris le rythme fou d'une nouvelle exposition chaque quinzaine et le public, dubitatif mais persévérant, commençait à s'interroger sur le lieu décidément pas comme les autres. Certes, on y découvrait des peintures, des sculptures, des photos, mais aussi des pochettes de disques, des emplettes de tissus, des écritures bizarres. Mais le comble de l'étrange, du ... bizarre donc, -vous avez dit...?- fut semble-t-il atteint quand le groupe Ruptz se manifesta. L'art était devenu une expérience vécue en direct. Le happening, disait-on. La vidéo, de surcroît, était de la partie, comme le son et le contact radio értébéen. Des performances qui conduisirent à des relais liégeois, qui interrogeaient le moi, où s'interposait l'identitaire si prisé aujourd'hui, où l'art projetait son image inversée sur les véhicules de la rue. Celle-là, et tant d'autres, qui virent naître la première manifestation artistique urbaine en Belgique. Une fête. L'art en liberté pour tous. Un avant-gardisme plus utopique que sauvage. Temps des illusions. Temps du

Détour par Jambes, une petite commune au sud de Namur la grande. Il suffisait pourtant de passer le pont. C'était hier, ... il y a si longtemps.

Claude LORENT (1^{er} directeur)

Si l'on souhaite remonter à ces années déjà invisibles, celles qui remplissaient les galeries et aimaient à trouver ensemble le collectionneur, l'artiste et le journaliste, on pourra se souvenir de ce temps-là. Fin '80, avant la guerre du Golfe (la première), était une sorte de temps que nourrissait un sentiment permanent d'étonnement.

L'audace était inépuisable. Le Fanal de l'Avenue Materne était comme dans la brume, veillant. Un soir, on vit sortir des profondeurs d'un immense océan quelque chose ou quelqu'un. Sans savoir pourquoi il voyageait et quelle était sa destination, on lui souhaita une bienvenue de circonstance. Bien plus que son nom -car nous ne croyons pas aux noms, ces effaceurs de choses- c'était sa voix qui le guidait. Elle prétendrait connaître l'art de la transcendance. Et à mon grand désarroi, quand je

regardai plus attentivement dans le miroir qu'Hervé CHARLES me tendit, je m'y suis vu comme dans les profondeurs d'un lac magnifique, là où les anges solarisés déambulent en lévitation naturelle et permanente. Je me souviens de la mystérieuse lumière de ses photographies (où bien était-ce autre chose?). Je retrouve en ma mémoire ce sentiment permanent d'étonnement qu'il savait mettre dans l'immobilité de ses clichés surnimbés et de sa troublante capacité à voir des gens qui passent près de lui dans l'air, vêtus de bleu et de rouge, perdus dans leur regard d'océan. Aujourd'hui je sais que tu continues à marcher dans les hauteurs argentées. Que les cathédrales de nuages que tu bâtis sont un peu les derniers morceaux d'un monde aux idées pures. Et quand leur brillance céleste aura disparu, je ne doute pas que le monde nous paraîtra un peu plus sombre.

Daniel Lafontaine (2^{ème} directeur)

Hervé Charles a exposé à la Galerie Détour du 26 /02 au 23/03 en 1992



art

contemporain

GALERIE
DETOUR

Comment définir la galerie Détour? Lieu de rencontre privilégié avec des artistes de qualité, d'horizons multiples; espace pur et sinueux qui permet de constituer des parcours captivants et intimistes mettant particulièrement bien en valeur les œuvres et recréant ainsi l'univers poétique propre à chaque artiste; ou encore, (mini-) événements que sont ces mises en scène ou mises en correspondance d'un seul ou de plusieurs créateurs dont la durée limitée accentue encore la fugacité ainsi que la nostalgie de ces échanges avalés par le temps, et que seuls quelques clichés et quelques souvenirs s'emploient à faire revivre.

Parmi la variété des travaux, relevons les plus créatifs et les plus gratifiants, à savoir tout d'abord, l'immense satisfaction que représente l'accrochage, avec ou sans l'artiste (et le plus souvent en compagnie de Bernard Boigelot dont je salue ici la présence efficace et dynamique), donnant lieu à une mise en résonance des œuvres entre elles et en harmonie avec l'espace.

Je citerais également la rédaction des communiqués de presse qui permettait de faire chanter et vibrer le contenu des œuvres, mais cette fois sur papier. Et enfin, bien sûr, les moments inoubliables que représentent les vernissages avec ses rencontres ou ses retrouvailles suscitant contacts divers et relations chaleureuses, voire franchement amicales. Bref, une expérience très enrichissante et très diversifiée, source d'excellents souvenirs.

Une ombre au tableau cependant en constatant avec regret que la crise budgétaire n'autorise pas à ce travail d'être rémunéré et d'être par là reconnu à part entière. Il est d'ailleurs à espérer que les subsides divers dont bénéficie la Galerie, associés à une gestion complémentaire du personnel administratif et des locaux du Syndicat d'Initiative de Jambes, puissent encore être mis en œuvre afin de permettre aux acteurs actuels (dont Bernard Gilbert qui effectue aujourd'hui un travail remarquable) de pouvoir déployer toute leur énergie et

permettre ainsi à l'espace de continuer à jouer son rôle de médiation entre jeunes talents ou artistes confirmés et publics divers.

Soulignant que Détour est l'unique galerie d'Art Contemporain à Namur, s'agit-il vraiment d'un luxe?

Anne-Sophie Dierikx (3^{ème} directeur)

25 ans d'art contemporain



Sculpture-Structure
Cathy Peraux

La galerie DETOUR existe maintenant depuis 25 ans. Elle a œuvré toutes ces années dans un domaine bien particulier qui est celui de l'art contemporain plus communément appelé aujourd'hui «art actuel». Elle se veut le reflet de qualité quant à la sélection de «jeunes artistes plasticiens» se démarquant d'une manière ou d'une autre. Elle permet à ces «jeunes plasticiens» de faire leurs premiers pas pour certains, et de confirmer pour d'autres, un engagement peu commun dans une des nombreuses pratiques artistiques actuelles ou réactualisées. Au-delà d'un quelconque élitisme dont nous pourrions être taxé de temps à autre, nous aimons à rappeler que la galerie est ouverte à tout un chacun.

Bernard Gilbert (directeur actuel)

GALERIE
DETOUR

La Régie de Quartier de Jambes

«un dynamisme certain»

Les Régies de Quartier ont été créées en avril 1993 par le Ministère wallon du logement. Actuellement, il existe une trentaine de Régies en Wallonie.

Toutes les Régies sont conventionnées Forem, subventionnées par la Région Wallonne, le C.P.A.S. et les sociétés de logement d'habitations sociales. Tout jeune qui entre en pré-formation est dispensé d'aller pointer.

Pour entrer à la Régie, il faut avoir + de 18 ans, être demandeur d'emploi et habiter à Jambes. L'objectif d'une Régie est l'insertion sociale et professionnelle de jeunes.

Nos moyens sont :

- 1) l'initiation à différentes techniques du bâtiment (menuiserie, plafonnage, carrelage, électricité, peinture...), initiation à l'informatique, cours de cuisine, de couture.
- 2) des ateliers de recherche active d'emploi, création de C.V.,...
- 3) l'animation du quartier dans la réalisation de certains projets: concours de couyon, tournoi de pétanque, projet de Noël avec distribution de galettes aux personnes âgées, enlèvement d'objets encombrants...
- 4) le volet citoyenneté: chacun fait partie d'une société, il y a des droits, des devoirs... Visites d'entreprises, de sociétés.

A Jambes, nous essayons au maximum de créer une ambiance chaleureuse : nous mangeons ensemble à midi, nous jouons aux cartes, au scrabble. Une fois par an, nous organisons une excursion (visite de Bruges, des grottes de Han et participation à un barbecue à Chevetogne, ...).

Distribution de galettes aux personnes âgées (à Noël)



Rénovation de plaines de jeux

Création de barbecue



1999

Année du folklore



Le Comité du Festival International de Folklore de Jambes - Festival de Danses et Musiques du Monde - prépare sa 40ème édition, qui se déroulera du vendredi 20 au lundi 23 août inclus, à la patinoire « La Mosane » de Jambes et dans le Parc Astrid (le dimanche, si le temps le permet).

Notre festival porte haut ses couleurs au-delà de nos frontières. Cette appréciation est telle que notre Présidente, Madame Andrée Dricot a été invitée, au début de ce mois de février, à faire partie du Jury du 44ème Festival International de Folklore, qui s'est déroulé dans l'antique Cité des Temples, à Agrigento en Sicile.

Vingt-trois groupes folkloriques de 21 nations différentes participaient à cette grande et belle manifestation (environ 950 participants).

Notre responsable des Programmes et des Relations Internationales, Maria Teresa Rodriguez accompagnait, et s'était bien normal, notre Présidente. Elles ont pu approcher, entendre, admirer les danses, les musiques et les costumes traditionnels de ces merveilleux groupes.

Nombreux sont déjà demandeurs pour participer à notre Festival.

Nos représentantes furent très bien reçues et entourées, aussi bien par le Sindaco (Bourgmestre) d'Agrigento, Mr Calogero Sodano, que par le Président du Festival, Mr Enzo Lauretta, cheville ouvrière de cette grande manifestation très réussie et tous les membres du staff organisateur.



Andrée Dricot et Teresa Rodriguez entourées des autres membres du jury international.



La présidente chaleureusement accueillie par le Sindaco Calogero Sodano.

Elles conserveront un très beau souvenir de leur séjour à Agrigento, rempli de couleurs, de musiques, de danses, de gentillesse.

Nous espérons, Cher public, vous voir très nombreux lors de nos représentations à la Patinoire, les 20, 21, 22 et 23 août et fêter avec nous le 40ème anniversaire.

SPACE PARK

Voici maintenant plusieurs années que les Jambois croisent sur la Place de la Wallonie, de jeunes sportifs s'adonnant à leur sport favori, que ce soit le roller ou encore le skate-board.

Jusqu'à ce jour, rien n'avait été prévu pour centraliser ce sport et donner ainsi l'occasion à ces jeunes de se dépenser en toute sécurité. Combien d'automobilistes n'ont pas dû freiner subitement en voyant déboucher sur la chaussée un jeune sur ses rollers ?

Vollà chose faite : depuis le mois de décembre dernier, Véronique Lefèbvre a ouvert un espace approprié dans un hangar, en plein centre de Jambes (avenue de la Dame, 17). Le «Space Park» a été équipé de plusieurs rampes (4). Les jeunes peuvent ainsi, sous surveillance constante, pratiquer leur sport. De quoi rassurer les parents.

Le «Space Park» vous propose:

- un espace pour pratiquer du SK8, du roller, du fitness-roller et sur réservation du BMX;
- des stages durant les vacances scolaires, des stages de perfectionnement, mais aussi des cours pour débutants les samedis matins;
- de venir avec leur école;
- la possibilité de louer ou

d'acheter sur place des rollers et du matériel de protection.

Prochainement, une cafètaria ouvrira ses portes.

Si vous êtes intéressés par ce sport très attrayant et qui se développe de plus en plus dans nos régions, nous vous invitons à vous rendre au «Space Park».



Pour tout renseignement complémentaire: contactez Véronique Lefèbvre Avenue de la Dame, 17 à 5100 Jambes. Tél. : 081/30 83 45

Ouverture :

- * Lundi, mardi, mercredi, jeudi et dimanche : de 11h. à 19h.
- * Vendredi et samedi : de 11h. à 20h.

Prix forfaitaire :

- 125 frs pour une demi-journée
- 200 frs pour la journée.

infos
minute

Assemblée Générale du S.I.

L'A.G. statutaire du S.I. s'est déroulée le 27 janvier. Sont sortis du conseil d'administration : MM. Toussaint et Schoofs.

Ont été élus pour une durée de 3 ans : MM. Louis Deltenre et Léopold D'Henau.

Nous leur souhaitons la bienvenue et sommes certains que ces deux nouvelles figures jambaises nous ferons profiter de leur expérience.

DEMEMAGEMENT

Les locaux de l'Interfédérale des mouvements patriotiques seront prochainement transférés dans l'ancien bureau de la police.

Les services de l'Echevin Jacques Chenoy ont réalisé les rafraîchissements nécessaires pour la tenue des réunions au rez-de-chaussée.

Bon nombre de membres sont heureux de ce transfert, qui fera bien vite oublier les fameux escaliers des anciens locaux.